



institut
universitaire
de France

VII^e Congrès de la SEMEN-L

du mercredi 13 au
samedi 16 mars 2024

Université Toulouse – Jean Jaurès

Médio, Néo-latin et enseignement



Les corpus latins nés au Moyen Âge, à l'époque moderne, voire ultérieurement, ont pour beaucoup partie liée avec l'enseignement. De nombreuses œuvres latines, après l'Antiquité, sont nées dans un contexte de transmission de la culture lettrée. Certaines concernent directement des activités liées à l'enseignement : la transmission de la langue latine ou grecque, la lecture et le commentaire des œuvres classiques, l'élaboration d'œuvres didactiques destinées à former de jeunes esprits, notamment par la grammaire et par la rhétorique. D'autres portent la marque de cette culture scolaire ou universitaire, tout en explorant des voies plus autonomes, voire en s'en démarquant ouvertement, par l'humour ou la parodie.

En quoi cet arrière-plan d'enseignement peut-il éclairer les œuvres médio et néo-latines : leurs genres littéraires, leurs aspects linguistiques et stylistiques, leurs formes matérielles, leur conservation ou au contraire leur disparition, leurs modes de diffusion, leurs thèmes privilégiés, les relations humaines qui unissent leurs auteurs, et en définitive leurs richesses et leurs limites ? Produire une œuvre écrite en latin, pour ces auteurs-pédagogues, est-ce une activité en pleine continuité avec l'enseignement, un espace d'exploration et de liberté, la quête d'une consécration ?

Ouvrages pédagogiques, créations littéraires, productions savantes : faut-il distinguer et catégoriser, ou au contraire rendre compte de croisements, d'ambivalences, de jeux sur la pluralité possible des destinataires et des fonctionnements ?

La problématique pourra également être traitée d'un point de vue historiographique et réflexif : quel rôle ce fort enracinement scolaire et universitaire a-t-il joué dans l'histoire des études médio et néo-latines, dans l'image que la communauté savante a pu se faire de ces corpus, dans leur intégration ou au contraire leur marginalisation dans l'enseignement des « humanités », variable selon les pays et les traditions scolaires ?

Le congrès pourra enfin s'ouvrir sur des questions d'ordre pédagogique contemporaines : quelles contributions propres les études médio et néo-latines peuvent-elles apporter à l'enseignement des lettres classiques et de la tradition classique, de l'histoire médiévale ou moderne, et finalement des « humanités », dont la transmission constitue un défi tout aussi critique qu'à l'époque médiévale ou à l'âge de l'humanisme ? À quels projets pédagogiques et scientifiques stimulants peuvent-elles donner lieu, pour assurer une forme de « réception de l'Antiquité » audible par nos contemporains ? En quoi les méthodes actives d'enseignement des langues anciennes s'inscrivent-elles dans l'histoire du néo-latin sur le long terme et quelle peut être leur part pour faire vivre aujourd'hui les humanités ? Une présentation réflexive de projets pédagogiques effectifs, pour l'enseignement secondaire ou l'enseignement supérieur, sera bienvenue.

Soumission d'une communication pour le congrès

Les propositions de communication (25 minutes) donneront un aperçu de la contribution envisagée (200-300 mots), accompagnées d'un titre et d'une brève présentation biographique. Elles sont à faire parvenir **d'ici le lundi 15 mai 2023** à l'adresse de la SEMEN-L, en indiquant comme objet du message « Congrès 2024 Toulouse » :

semen-l@outlook.com

La participation au congrès est conditionnée à l'adhésion à la SEMEN-L.

Comité scientifique et organisation

Philippe Chométy, Université Toulouse – Jean Jaurès

Lucie Claire, Université de Picardie – Jules Verne

Jean-Christophe Courtil, Université Toulouse – Jean Jaurès / Institut universitaire de France

Mathieu Ferrand, Université Grenoble – Alpes

Anne-Hélène Klingler-Dollé, Université Toulouse – Jean Jaurès / Institut universitaire de France

Alice Lamy, Classes préparatoires, Lycée Montesquieu du Mans

François Ploton-Nicollet, École nationale des Chartes

Détails pratiques

Le congrès devrait commencer le mercredi 13 mars 2024 après-midi et se clôturer, pour sa partie scientifique, le vendredi 15 mars 2024 soir. Le samedi 16 mars devrait être une journée de visite touristique.

Les déjeuners et le dîner de gala seront offerts. Chaque congressiste doit prendre en charge financièrement son déplacement et son hébergement. Une aide pourra être apportée aux doctorants qui ne seraient pas pris en charge par leur laboratoire pour l'un ou l'autre de ces postes de dépense.